



HAUTE TARENTAISE SOLIDARITÉS NOUVELLES FACE AU CHÔMAGE (SNC) ACCOMPAGNE GRATUITEMENT LES CHÔMEURS

Retrouver un emploi grâce à l'association SNC

30 années de solidarité

SNC est présente dans la vallée. Au chômage, Élisabeth et Pascale* ont eu recours à son aide. Elles témoignent de leur expérience, de la remise en question et du retour progressif à l'emploi.

Solidarités nouvelles face au chômage (SNC) a été fondée il y a 30 ans. L'association est présente à Chambéry depuis trois ans. Le groupe propose aussi son action en Tarentaise, où les chercheurs d'emploi peuvent se sentir éloignés de l'aide disponible dans les centres urbains.

Concrètement, l'association propose aux chômeurs un accompagnement gratuit par deux membres bénévoles de SNC, aussi longtemps que nécessaire. Cette aide s'adresse à toute personne en recherche d'emploi comme : les jeunes diplômés qui peinent à trouver un premier job ; les professionnels expérimentés qui souhaitent retrouver rapidement une situation ou conduire une réorientation professionnelle ; les chômeurs de longue durée voulant éviter d'affronter les minimas sociaux.

Les accompagnateurs SNC agissent toujours en binôme afin d'apporter un double regard et une double compétence. C'est aussi un cadre rassurant et motivant pour la personne en recherche d'emploi. Au sein du binôme, on échange et on se soutient. Les accompagnateurs sont formés par l'association et partagent leurs expériences professionnelles leurs réseaux. Ils se retrouvent en réunion mensuelle pour échanger sur les accompagnements en cours et chercher des solutions ensemble.

Plus d'informations sur l'association

auprès de Christian Le Mouëllic au 06 76 95 79 70 ou par mail à snc.chambery@snc.asso.fr.

Il y a un peu plus d'un an, Élisabeth et Pascale ont décidé de changer de travail. La cinquantaine, elles disposent l'une et l'autre d'une solide expérience.

Pascale a un BAC + 5 et enchaînait les CDD à responsabilités. Quant à Élisabeth, elle était en CDI dans le secteur de Bourg-Saint-Maurice, mais elle n'était plus épanouie dans son métier : « Alors j'ai décidé de faire le grand saut. J'avais entendu parler de SNC dans un article de presse. Ce que j'ai immédiatement apprécié en les contactant, c'est que personne ne m'a dit : "mais vous voulez quitter votre job, vous êtes folle !" » Même constat pour Pascale : « Au moment de la prise de contact, j'avais reçu une nouvelle offre de CDD, mais au lieu de me dire d'accepter, ils m'ont écouté. »

Une relation humaine

Grâce à des réunions ponctuelles avec un binôme d'accompagnateurs, Élisabeth et Pascale ont pu faire le point sur leurs motivations : « On signe un contrat moral. Chaque semaine, on s'engage à faire des recherches, à envoyer des lettres, etc. On s'engage aussi à sortir de chez nous, à lâcher les écrans et les annonces sur internet pour aller à la

rencontre des gens. » « C'est comme des devoirs et ça met un peu de pression », souligne Pascale. « Mais la relation avec les bénévoles qui nous accompagnent est beaucoup plus humaine que ce que l'on peut trouver dans les organismes classiques », analyse de son côté Élisabeth. Elle reprend : « Attention, SNC ne remplace absolument pas Pôle emploi. Il faut faire les deux. Mais avec SNC, il y a une vraie relation. » « Ce lien est essentiel, renchérit Pascale. Vous savez, quand on se retrouve au chômage, la confiance en soit en prend un coup. »

Quelques semaines après avoir contacté SNC, Élisabeth et Pascale ont retrouvé du travail. « Je suis finalement retournée vers ce que je savais faire, annonce sans regret Élisabeth. Au début je suis partie en me disant que je voulais faire un métier totalement différent, puis mes accompagnateurs m'ont montré que je pouvais être plus épanouie en continuant ce que je savais faire, mais ailleurs. »

Pascale a, en revanche, changé de voie : « J'ai travaillé pendant 15 ans sur des postes importants dans l'hôtellerie et aujourd'hui, je fais un job de bureau dans la vallée. Toutes les cases de l'emploi que je cherchais ne sont pas cochées, mais les bénévoles de SNC m'ont aidée à comprendre que le job idéal n'existe pas. »

* Les prénoms ont été modifiés. ■

